

# MOBY DICK

---

De Frabrice Melquiot d'après Herman Melville  
Mise en scène : Matthieu Cruciani



# Moby Dick

De Fabrice Melquiot d'après Herman Melville

**Création : 2013-14**

**SEP tripartite avec production déléguée tournante :  
Cie The Party, La Comédie - CDN de Saint Etienne et le CDN de Sartrouville**

Création le 16 janvier 2014 Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
Avant-première le 7 janvier 2014 à La Comédie de Saint-Étienne

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

.....

**mise en scène** **Matthieu Cruciani**

**Avec** **Sharif Andoura**  
**Arnaud Bichon**  
**Émilie Capliez**  
**Yann Métivier**  
**Martynas Tiskus**

**Assistante mise en scène, vidéo** **Tünde Deak**  
**Scénographie** **Marc Lainé**  
**Lumières** **Bruno Marsol**  
**Son** **Clément Vercelletto**  
**Costumes** **Claire Risterucci**  
**Régie Générale** **Arnaud Olivier**

**Durée** 1H10  
**Spectacle à partir de 8 ans**

## **En tournée 2014 / 2015**

du 29 septembre au 5 octobre 2014 - Amstramgram, Genève  
du 14 au 16 octobre 2014 – Théâtre des deux rives, Rouen  
18 octobre 2014 – Scène nationale Evreux Louviers  
7 et 8 décembre 2014 – Scène nationale Bayonne sud-aquitain  
16 janvier 2014 – Le Carré Sainte-Maxime  
27 et 28 janvier 2015 – Les scènes du Jura, Scène nationale  
4 et 5 février 2015 - Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville  
24 avril 2015 – Festival Le P'tit monde, Centre André Malraux, Hazebrouck

## **FABRICE MELQUIOT - auteur**

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public - Bouli Miro a ainsi été le premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par la Comédie-Française en 2002. Les pièces de Fabrice Melquiot sont traduites en une douzaine de langues et plusieurs metteurs en scène en France et à l'étranger ont choisi de se confronter à son écriture : ainsi Emmanuel Demarcy-Mota, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Ben Yalom aux États-Unis, Victor Carrasco au Chili, le Thalia Theater en Allemagne... Il est aujourd'hui l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes.

Fabrice Melquiot a d'abord fait des études de cinéma à la Fémis, avant d'entamer une carrière de comédien. Il a également voyagé dans de nombreux pays, ses voyages lui inspireront la matière de plusieurs de ses pièces. À partir de 2002, il est auteur associé membre du collectif artistique de la Comédie de Reims emmené par Emmanuel Demarcy-Mota. Le Diable en partage y est créé, couronné par deux prix du Syndicat National de la Critique (une version radiophonique est également créée par France Culture et obtient le prix SACD 2003 de la meilleure pièce radiophonique). L'association de l'auteur et du metteur en scène se poursuit notamment avec Ma vie de chandelle en 2004, puis Marcia Hesse en 2006 (deux nominations aux Molières), jusqu'à Bouli Année zéro en 2010, monté au Théâtre des Abbesses.

Son théâtre apparaît ainsi comme un théâtre contemporain ouvert sur le monde, travaillant une langue du quotidien et de l'intime. Ce n'est pas tant le passé qui l'intéresse, mais bien ce qu'il est devenu au fil du temps, le paysage mental qu'il dessine en lui aujourd'hui. Fabrice Melquiot participe également à la Coopérative d'écriture, une association de treize auteurs contemporains, français et étrangers, dont le manifeste souhaite allumer « des foyers de pensée, de joie, de joie de penser (...) » par le biais d'interventions littéraires et artistiques comme l'organisation de « bals littéraires » ou de « consultations poétiques ».

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Fabrice Melquiot a été nommé à la direction du Théâtre AmStramGram de Genève où il a pris ses fonctions à l'été 2012



## L'HISTOIRE

Le roman raconte comment Ishmaël, le narrateur, attiré par la mer et le large, décide de partir à la « Chasse à la baleine ». Il embarque sur le Pequod, baleinier commandé par le capitaine « Achab ».

Ishmaël se rend vite compte que le bateau ne chasse pas uniquement pour alimenter le marché de la baleine. Achab recherche Moby Dick, un cachalot blanc d'une taille impressionnante et particulièrement féroce, qui lui a arraché une jambe par le passé. Achab emmène son équipage dans un périple autour du monde à la poursuite du cachalot dont il a juré de se venger. Le Pequod finira par sombrer en pleine mer, en laissant Ishmaël seul survivant, flottant sur un cercueil.

À travers le voyage de son personnage principal, les concepts de classe et de statut social, du Bien et du Mal, et de l'existence de Dieu sont tous aussi bien explorés que les interrogations d'Ishmaël sur ses convictions et sa place dans l'univers.



## NOTE D'INTENTION

### Moby Dick, remontée des enfances

La passion que nous partageons pour ce roman, Fabrice Melquiot et moi-même, est comme remontée des enfances, et éclairée par l'âge adulte. Elle date d'un âge où s'embarquer sur un bateau est comme s'embarquer pour l'avenir.

On lit Stevenson, Conrad, plus tard Lowry, Aiken, Michelet. Le roman de marine est l'Eden des jeunes lecteurs romanesques. C'est le goût des aventures maritimes au long cours, le goût de la mer, pour tout ce qu'elle a de sauvage et de mystérieux, on l'aime pour sa brutalité, ses infinis. C'est le goût de l'exploration par la langue et ses expériences, l'intuition que des mystères luisent dans les lettres. C'est le grand ailleurs du monde des adultes, un horizon mouvementé que l'on désire et que l'on craint lorsqu'on est enfant. C'est le goût de se faire peur, un peu, et de se rêver aventurier, beaucoup. Le goût des possibles et des devenirs.

Y revenir adulte est un plaisir naturel, mieux, comme une jouvence, comme d'adapter ce roman monstre, roman de formation à l'action palpitante pour de jeunes spectateurs : nous nous adressons aux enfants d'aujourd'hui, comme parlant depuis les enfants que nous étions hier. Voilà le projet qui nous anime.

Tout d'abord bien sûr, faire une pièce de théâtre d'un roman immense, passer du conte au dialogue, du silence de la lecture au tumulte incessant d'un équipage en mer, c'est répondre à l'aventure par une autre aventure, théâtrale, mais c'est aussi retrouver l'émotion d'une lecture première, confronter nos savoirs à nos passions enfantines. Antoine Vitez écrivait après son Faust qu'il avait compris que tout était possible au théâtre, même de traiter l'intraitable. Comme expérience ultime, il se proposait même de mettre en scène Moby Dick...

D'une enfance à l'autre pourtant, les époques changent. Vite.

L'heure, peut-être, est moins à la lettre, au verbe, nous-mêmes avons vécu ce transfert des vecteurs imaginaires, plus attirés aujourd'hui par l'image, le mouvement, le scénario, que par la poétique.

La grâce de certains romans, funestement estampillés classiques, est précisément de mêler fiction pure, fable musclée de rebondissements avec une poétique ambitieuse, des métaphysiques actives, fiévreuses, vitales.

C'est en tout cas la grâce du roman de Melville.

Ensuite faire théâtre d'une aventure maritime, faire entrer l'océan et ses plaines liquides, homériques, son ciel immense et ses cachalots géants, ses temples d'eau, ses tempêtes, la foule bigarrée et pleine de force d'un équipage sur un plateau de théâtre, c'est un vrai défi de représentation, et une invitation au voyage et à l'imaginaire de tous, créateurs comme spectateurs.

C'est comme un exercice de cartographie.

Enfin, toujours, nous tenterons de nous approcher du mythe, comme d'autres du soleil, pour tenter de comprendre. Qu'est-ce qui, dans une figure, fut-elle celle d'une baleine blanche, fait légende, et par là créer des symboles d'une force telle qu'ils échappent aux cercles des époques, résonnent dans le temps. Du Léviathan de Job au requin meurtrier d'un film de genre, nous appréhendons par le monstre un peu mieux nos propres abîmes, nos peurs, et la force qu'il faut pour les accepter, en jouant avec elles.

## UNE GRANDE ÉPOPÉE POÉTIQUE

### Pôle nord : un chant

Il faut avant tout faire découvrir ces deux langues palpitantes, vivantes, denses : Melville. Melquiot. C'est le travail qu'a accompli Fabrice Melquiot : réinventer ce roman en pièce, en notre pièce de théâtre. C'est comme une tresse, ou une double hélice, faisant cheminer deux langues, l'une dite classique, l'autre directement contemporaine.

Ce dialogue entre les siècles, la construction de ce pont est une volonté fervente : celle de confier de l'histoire à de jeunes publics.

Montrer comme se nourrissent l'une l'autre, la mémoire et l'immédiatement contemporain de la création. On gagne toujours à multiplier les points de vues et les perspectives, et avons le désir de les multiplier en ouvrant les portes sur le théâtre, le poème et la littérature.

La pièce de Fabrice Melquiot est construite comme un opéra.

Comme le chanteur prend en charge le chant bien avant son personnage, ici c'est le corps du comédien qui doit offrir son souffle au texte, et faire apparaître des figures.

La narration précède l'action, au début est le chant, puis viendra le geste.

Tout y est jeu de points de vues et de théâtralité, c'est un voyage dans les genres et les codes qu'offre aussi Melquiot. Dire que le théâtre est multiple. Mobile.

Les thèmes de Moby Dick sont par essence universels, mais ils sont concrets et accessibles, car incarnés.

Il y a d'abord le mystère, le danger, la fièvre de la quête, une féerie païenne et noire qui imprègne la pièce, une poésie dangereuse. C'est une pièce de combat et de questions, une pièce qui teste les limites, une pièce sur la colère, la vengeance, en un mot une pièce pendulaire, alternant pulsions et rêveries poétiques, dans un balancement d'hypnose maritime.

C'est aussi le portrait d'une communauté et le roman d'un équipage : une formidable galerie de personnages hauts en verbes, en couleurs et en différences, qui recrée le monde à l'échelle d'un navire, proposant comme une Babel flottante, comme une découverte du monde par la diversité des hommes.

Où le bateau comme modèle sociologique, hiérarchisé à l'extrême, se trouve être à la fois cruel et solidaire, dangereux et protecteur.

L'occasion ici de s'interroger sur ce qui sépare un héros d'un tyran, un ambitieux d'un fou, à travers la figure inoubliable de l'humain trop humain Achab, ivre de douleur et de violence, de révolte et de vie, et qui occupe, tout autant que Moby Dick, le centre évident de notre création.

Et puis au milieu de cette traque à mort, il y a le commerce, déjà, de l'homme et de la nature qui l'a créé, mère prodigue ou destructrice, c'est selon.

Moby Dick est certainement le dernier roman de chasse où l'animal gagne à la fin...

Melville parlait déjà de la gêne poissonneuse qui le saisissait à la vue de pêches industrielles qui ressemblaient à des massacres. Sujet à l'actualité brûlante...

## **pôle sud : une épopée**

De l'autre côté, tenter d'être océanique. C'est-à-dire ne rien boudier du plaisir corsaire de l'aventure maritime, du scénario de quête formidable, du combat homérique, du roman d'initiation.

Ne rien oublier des songes enfantins nourris de monstres cruels, d'espaces vierges et infinis, de rencontres étranges.

Et payer d'images, de paysages, de foules le vaste champ romanesque invité dans un théâtre, champ de tempêtes, d'orages, d'ivresse, de brumes impénétrables. Champ d'aventures maritimes et métaphysiques.

Nous avons en mémoire ces gravures qui entrecourent les textes de Jules Verne, ou celles de Doré pour Dante ou la Bible.

Quand on est enfant, c'est à la fois un peu plus et un peu moins qu'une illustration, il y a toujours quelque chose qui cloche, quelque chose qui manque ou quelque chose en trop, et qui crée une vibration, une étrangeté. C'est un peu ça que je voudrais trouver. Ce rapport entre texte et image. Un peu de ce flou qui tend, de cette représentation étrange et non littérale d'un texte.

Le tout pour tenter de capturer des fragments de légende, et tout en donnant l'histoire, la réécrire, la questionner, lui permettre de se transcender en fable, puis en mythologie ; tenter de capturer des fragments vivants de ce qui nous touche si profondément aujourd'hui, nous suspend et nous surprend dans ce roman d'hier, et d'en établir des résonances contemporaines.

Nous souhaitons travailler à développer un théâtre très visuel, comme un théâtre d'images, de paysages naturels et humains, un théâtre de gravures et de fumées. Nous avons imaginé un dispositif à mi-chemin entre aquarium géant et opéra miniature, une machine à songes et à signes naïfs.

Signes naïfs, car afin de représenter mer, baleines et vaisseaux, nous les modélisons, en inversant les échelles du roman : nous créons ainsi des maquettes-jouets qui navigueront autour des comédiens, et parfois au-dessus, sous formes de mobiles animés.

Nous multiplions aussi les représentations de Moby Dick : ballon dirigeable, nuage, île, rocher, écume, morceau de savon, papier blanc, structure gonflable, arguant que Moby Dick a autant de formes que d'hommes qui la voient... ou croient la voir.

Je crois très fort que le roman du XIXe siècle invente le cinéma, avant qu'on en invente la technique.

Montage, pluralité des points de vues, mouvement du regard forment des pièges à vie et à réalité.

Je pense donc qu'il faut rendre compte de cette richesse, de cette vivacité, avec tous les moyens théâtraux, modernes ou anciens, dont nous disposons.

## NOTE DE L'AUTEUR

Adapter Moby Dick au théâtre, qui plus est dans un souci d'accessibilité du spectacle à un public jeune, est une entreprise impossible et indispensable. Impossible, parce qu'on n'enferme pas sept cents pages de roman dans une heure de théâtre. Pas question d'offrir un condensé de la fable, un synopsis étriqué, asservi aux faits et situations. Pas question non plus « d'imiter le roman » et de céder à l'illustration réaliste, autrement dit de chercher avec les moyens rudimentaires, artisanaux, du théâtre, à produire du spectaculaire de cinéma. Le lieu où l'on cherche à jouer, c'est bel et bien l'espace mental du spectateur, qui est vaste et ce, dès le plus jeune âge. Et ce que l'on cherche à faire jouer, c'est un chœur de marins qui cherche tout un monde, le monde entier, dans une baleine blanche. Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est la poésie melvillienne, la langue de Moby Dick, dans une forme qui serait mienne, contre une autre langue, qui serait mienne elle aussi. Ce que l'on cherche à faire jouer, c'est une fable née de la fable rapportant la fable première en lambeaux, ce sont des monologues recomposant les paysages, les quêtes, les mystères (des récits croisés, part romanesque du théâtre), mais aussi des chansons, des poèmes ; bref, une structure en fragments, bribes du roman jeté sur scène en pâture à cinq acteurs qui doivent le reconstruire.

Pour chercher à faire jouer Melville dans mes propres phrases, j'ai choisi de m'appuyer sur le cut-up (échantillonnage, prélèvements...), la technique d'écriture théorisée par Bryon Gysin, William Burroughs ou Christian Prigent. Il s'agit bien de noyer Melville en moi et de me noyer en lui. Fusionner les deux poétiques ; les marier, pour le meilleur, espérons.

Afin d'illustrer mon propos, je vous propose l'extrait suivant, qui constitue le début (provisoire) de la pièce :

- Ishmael*      *C'est un homme qui dort dans un homme qui parle.*
- Starbuck*  
*long*      *C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage.*
- Queequeg*  
*long*      *C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage, dans un dernier qui les porte, tous les trois.*
- Ishmaël*  
*trois*      *Un homme qui dort, un homme qui parle, un homme qui se prépare à un très long voyage : hommes dans un quatrième qui les porte.*
- Queequeg*      *Le quatrième, que fait-il ?*
- Starbuck*      *Mettons qu'il balaie le sol d'un bar couvert de sciure. Il n'a plus d'argent ou presque et rien de particulier à faire sur terre. Il siffle un air connu.*
- Ishmaël*      *L'homme qui balaie, mettons qu'il s'appelle Ishmaël*
- Queequeg*      *Comment savoir le nom des autres, tous ces corps en un seul. Et la sciure qui vole.*
- Starbuck*      *C'est sur une plage de l'île de Manhattan ; ce n'est pas de la sciure, c'est peut-être du sable.*
- Ishmaël*      *Alors c'est peut-être un homme qui porte en lui trois autres hommes et balaie de la sciure dans un bar que porte en lui un cinquième homme qui balaie le sable d'une plage de Manhattan.*



- Starbuck Un seul homme pourrait porter deux bars et plusieurs autres hommes ?*
- Ishmaël N'importe quel homme porte en lui des bars, une plage de sable et ses semblables. Les rêves ne pèsent rien.*
- Queequeg Le cinquième homme s'arrête souvent de balayer pour regarder vers le lointain, à travers la baie vitrée, ou bien à travers la baie.*
- Ishmaël Appelez-moi Ishmaël.*
- Starbuck De Corlears Hooks à Coenties Slip, par milliers les hommes voient dans les boussoles des petits dieux ronds à l'aiguille folle.*
- Ishmaël Pour chasser le cafard et se purger le sang.*
- Queequeg Que je me sens les plus amers autour de la bouche, quand mon âme est un bruineux et dégoulinant novembre, quand je me surprends arrêté devant une boutique de pompes funèbres ou suivant chaque enterrement que je rencontre –*
- Ishmaël - et surtout lorsque mon cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas, délibérément, descendre dans la rue pour y envoyer dinguer les chapeaux des gens, je comprends alors qu'il est grand temps de prendre le large.*

Moby Dick est un roman total, roman d'aventures et grand livre métaphysique, réflexion sur l'humain et ses aspirations, sur l'Amérique et son vieux mythe dévorateur, sur l'Ouest splendide et sanguinaire, de côtes noires et de désert de vagues. Un voyage sur l'open road maritime, loin de la civilisation et en écho à Hawthorne et Emerson, Faulkner et Kerouac. La baleine hante le livre comme un Sioux devant la Terre promise. De l'autre côté, une fois le harpon fiché dans la chair blanche, serons-nous enfin Dieu ? Une question si innocente, parce qu'un roman est toujours innocent.

Sur son navire, l'homme avance ainsi, se demandant quel rapport il entretient avec lui-même, avec l'autre, avec le cosmos. Ici, de grandes actions, de grandes quêtes, de grandes questions, comme seuls les enfants peuvent en espérer. Au théâtre de répondre à cette faim d'aventures intérieures, avec l'intelligence et les moyens qui lui sont propres.

**Fabrice Melquiot - Novembre 2011**

## **MATTHIEU CRUCIANI - metteur en scène**

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est artiste associé à La Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique National, depuis 2011.

Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party.

De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS avec le collectif des Lucioles, à Rennes, dans le cadre duquel il mets en scène «Plus qu’hier et moins que demain», avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival «Premières», au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de «Gouttes dans l’océan», de Fassbinder. En 2014, il crée «Moby Dick», de Fabrice Melquiot, dans le cadre du festival Odysée, au C.D.N de Sartrouville.

### **MISES EN SCÈNE :**

- 2014 : MOBY DICK, Fabrice Melquiot d’après Herman Melville
- 2013 : AL ATLAL (LES RUINES), de Sharif Andoura, d’après Oum Kalsoum et Mahmoud Darwich
- 2012 : NON RÉCONCILIÉS, Bégaudeau, Mise en scène, La Comédie de Saint-Etienne
- 2011 : RAPPORT SUR MOI, Bouiller, Mise en scène, La Comédie de Saint-Etienne
- LA REVANCHE, Bégaudeau, Mise en scène, La Comédie de Saint-Etienne
- 2010 : FAUST, Goethe, Mise en scène, Festival Nuits de la Bâtie d’Urfé
- PLUS QU’HIER ET MOINS QUE DEMAIN, Bergman, Moravia, Courteline, Co-mise en scène avec Pierre Maillet, SN de Rouen
- 2009 : GOUTTES DANS L’OCEAN, Fassbinder, Mise en scène. Théâtre Mouffetard.
- Théâtre National Strasbourg, festival Premières
- 2007 : L’INVENTION DE MOREL, A.Bioy Casares, mise en scène. Festival Nuits de la Bâtie d’Urfé
- 2006 : EXIT, H.Selby.Jr, mise en scène.
- 2004 : ORION , texte et mise en scène

### **SPECTACLES EN TANT QUE COMÉDIEN:**

- 2014 : SPLEENORAMA, Marc Lainé
- 2013 : LITTLE JOE, Pierre Maillet
- 2012 : LE FOIE, F.Bégaudeau, Arnaud Meunier. La Comédie de Saint-Etienne
- LA TRAGÉDIE DU VENGEUR, C.Tourneur, J.F.Auguste.
- 2011 : LA REVANCHE, Bégaudeau, La Comédie de Saint-Etienne
- 2010 : LA VIE EST UN SONGE, Caldéron, Mesguich, CDN Montpellier, Théâtre 13.
- 2009 : PRENDS SOIN DE L’OURS, Coher, Chantal Gresset, Théâtre de l’Arpenteur, Théâtre National de Bretagne.
- 2008 : LE CRISTAL ET LA FUMÉE, Attali, Daniel Mesguich.
- WE CAN BE HEROES, A. Pirault.
- LE SICILIEN, Molière, Emilie Capliez.
- 2007 : LA CHEVAUCHEE SUR LE LAC DE CONSTANCE, P.Handke, mes Pierre Maillet.
- RUY BLAS, V.Hugo, mes W. Mesguich.
- 2006 : LES NUITS BLANCHES, F.Dostoievski, mes M. Bedleem, E.Capliez, L.Lemesle
- HELENE, J.Audureau, mes Serge Tranvouez.
- KATERINE BARKER, J. Audureau, mes Serge Tranvouez.
- THEATRE VOLE, L. Javaloyes, mes Pierre Maillet.
- 2005 : ACTES DE TCHEKOV, A.Tchekov, mes Daniel Mesguich
- MERES ET FILS, spectacle de Alfredo Arias.
- JEREMY FISHER, M. Rouhabi, mes Emilie Capliez.
- LE PRINCE DE HOMBOURG, H. Kleist, mes Daniel Mesguich.
- 2004 : SORTIE DE SCENE, N. Bedos, mes Daniel Benouin.
- L’EPREUVE, Marivaux, mes A. Jebeile.
- 2003 : DU SANG SUR LE COU DU CHAT, R.W.Fassbinder, mes Pierre Maillet.
- BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, W.Shakespeare, mes Jean Claude Berrutti.
- ROMEO ET JULIETTE, W.Shakespeare, mes A. Allain.
- CHAT ET SOURIS MOUTONS, G. Motton, mes Marijke Bedleem.
- 2002 : LA CABARET DU GRAND ORDINAIRE, J.P Siméon, mes Christian Schiarette.
- 2001 : BARBE BLEUE ESPOIR DE FEMME, D. Loher, mes Serge Tranvouez.
- 2000 : PEINES D’AMOUR PERDUES, W.Shakespeare, mes J.Y Lazennec.

### **FORMATION :**

- 1999 / 2002 : Elève à l’école du centre dramatique national de Saint Etienne.
- 1997/1999 : Elève à l’école du théâtre national de Chaillot.

## **SHARIF ANDOURA comédien**

Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en juin 2002 et rejoint la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec cette troupe il joue dans La Famille Schroffenstein de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig et Nouvelles du Plateau S. de Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Gutmann. Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin dans Violences-Reconstitution de Didier-Georges Gabily, Gérard Watkins dans Icône, Jacques Vincey dans Le Belvédère d'Ödön von Horváth. Il retrouve Stéphane Braunschweig pour trois créations au TNS puis en tournée : Vêtir ceux qui sont nus de Pirandello, L'Enfant rêve de Hanokh Levin, Les Trois soeurs d'Anton Tchekhov. Ces dernières années, il a aussi joué avec Matthieu Cruciani dans L'invention de Morel de Bioy-Casares et Faust de Goethe, Anne-Laure Liégeois dans Et l'enfant sur le loup de Pierre Notte, Sylvain Maurice dans Peer Gynt d'Henrik Ibsen et Dealing with Claire de Martin Crimp. Il retrouve Jacques Vincey pour la création de La Nuit des rois de William Shakespeare. En 2012, il joue Finnegans Wake de James Joyce mis en scène par Antoine Caubet ainsi que dans Writing spaces mis en scène par Eli Commins et dans Sous la peau, un montage de textes de Frantz Fanon avec Camel Zekri mis en scène par Thierry Bédard. Au cinéma, on le retrouve dans Enfermés dehors d'Albert Dupontel et dans Les ambitieux de Catherine Corsini et à la télévision, dans Marie Antoinette d'Alain Brunard. Il travaille aussi avec Jeanne Herry pour un court métrage et un pilote. Il collabore régulièrement aux vidéos et interventions du plasticien Alex Pou. Parallèlement, Sharif Andoura dirige de nombreux stages et ateliers à destination des lycéens et des comédiens amateurs. Il dirige depuis 2011 l'atelier du lundi au Théâtre National de la Colline à destination de jeunes acteurs en formation.

---

## **ÉMILIE CAPLIEZ comédienne**

Émilie Capliez est formée à l'école de La Comédie de Saint-étienne entre 1999 et 2001. Elle est comédienne permanente à La Comédie de Saint-étienne sous la direction de Jean-Claude Berruti et Francois Rancillac. Elle joue notamment pour Pierre étienne Heyman, Serge Tranvouez, Jean-Yves Lazennec, Catherine Baugé, Christian Schiaretta, Cédric Veschambre, Gildas Bourdet et Pierre Maillet. Parallèlement, elle est co-fondatrice de la compagnie la Querelle. Elle met en scène : Jérémy fisher, Le sicilien ou l'amour peintre, Les nuits Blanches et joue dans Hachachi le menteur, les chamailles, l'épreuve, Orion, Selby, et Faust. Elle poursuit son partenariat avec Matthieu Cruciani dans la compagnie The Party en tant que comédienne dans les spectacles Rapport sur moi, Non - réconciliés et Moby Dick. Elle est aussi assistante à la mise en scène pour Marc Lainé, Julien Geskoff, Laure Duthilleul, Bénédicte Acolas et Pierre Maillet. Elle est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-étienne.

## **ARNAUD BICHON comédien**

Il se forme au Conservatoire de Tours et à l'École du Jeu. Il participe à la création du collectif Grouperformation, au sein duquel il travaille pendant 7 ans, au côté d'Arnaud Pirault (*John J Mary Tragedy, Playback, Partage de midi...*)

Il travaille aussi avec le Collectif La Querelle, Marie-Christine Mazzola, Jean-Louis Dumont, Charles Eric Petit et Antoine La Roche.

Au cinéma il se forme auprès de Jacques Maillot et Stéphane Brizé. Il joue régulièrement pour Samuel Bodin et réalise 2 courts métrages : *Je veux dire* et *kaddish*, tirés de deux pièces courtes de Daniel Keene.

---

## **YANN MÉTIVIER comédien**

Formé à la Faculté et au CNR de Nantes puis à l'École de La Comédie de St Étienne jusqu'en 2003, il a joué sous la direction de François Rancillac (kroum), Yves Beaunesne (Ubu Roi), Mathieu Cruciani (Goutte dans l'océan), Jean Claude Berutti (La Gonfle), Julien Rocha & Cédric Veschambre (Le Songe d'une Nuit d'Eté), Cécile Vernet (Noces !, Waiting Period), Marijke Bedleem ( La Double inconstance, Auren), Christel Zubillaga (Hachachi), Emilie Capliez (Jeremy Fisher), Patrick Reynard (Godot, Lac onquête du Pôle), Thierry Maillard ( Les Justes), Gisèle Salin ( Mère courage), Thomas Gonzalez (La chouette Aveugle, Elias Suspendu)...

Il est par ailleurs metteur en scène et dramaturge; codirecteur artistique de la compagnie AOI.

Il est aujourd'hui membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Étienne.

---

## **MARTYNAS TISKUS comédien**

Après des études de lettres et de philosophie à l'université de Vilnius (Lituanie), Martynas intègre en septembre 2011 la promotion 25 de l'École de La Comédie de Saint-Étienne, École Supérieure d'Art Dramatique. Dans ce cadre, il se forme auprès de metteurs en scène comme Benoît Lambert (parrain de la promotion), Arnaud Meunier, Michel Raskine,

Alain Françon, Fabrice Murgia et Michel Cerda. C'est à l'école qu'il rencontre le metteur scène Mathieu Cruciani, dans le cadre d'un atelier autour du texte de Peter Weiss, Marat-Sade, spectacle de sortie de la promotion 25, La Grande Histoire de François Bégau, mis en scène par Benoît Lambert, est créé au Théâtre Dijon Bourgogne puis joué à La Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre National de la Colline en juin 2014. Il joue aussi dans Loin d'Alytus, film réalisé pour la promotion par le réalisateur Jean-Jacques Jauffret, avec le soutien des élèves de l'ESRA.

## **MARC LAINÉ scénographe**

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel, Jacques Lassalle, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Thierry Bedard, Christophe Pertou, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste. En 2013, il réalise la scénographie de Chapitres de la chute de Stefano Massini, mis en scène par Arnaud Meunier et actuellement en tournée.

Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles et développe un univers plastique singulier. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles en 2009 : La Nuit Électrique, nommé aux Molières et Un Rêve Féroce présenté au Théâtre du Rond - Point. Depuis 2009, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique de Bretagne, le Théâtre de Lorient. En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire avec Norman Bates est-il ? En 2012 au Théâtre National de Chaillot, il crée Break Your Leg !

En septembre 2012 au Théâtre de la Bastille, il présente Memories From The Missing Room, spectacle inspiré par l'album The Missing Room du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène, et en 2014, Splenorama, spectacle porté par la musique de Bertrand Belin.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, Enjoy The Silence. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma

---

## **BRUNO MARSOL créateur lumière**

Formé à l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (département Lumières), il travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de L'Échange de Paul Claudel (2003), La Tour de la défense de Copi (2004), L'Ignorant et le Fou de Thomas Bernhard (2005), La Pluie d'été de Marguerite Duras (2011) et Anna de Serge Gainsbourg (2013). Il réalise les scénographies et les lumières de L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau (2009) suivie de Les Nègres de Jean Genet (2010). Il collabore également avec le collectif d'acteurs Le Théâtre des Lucioles. Pour Pierre Maillet, il éclaire Little Joe, New York 1968 (2013) et la chevauchée sur le lac de Constance (2006). Avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il travaille pour les lumières de L'entêtement (2011) et de La Panique (2008), deux pièces de Rafael Spregelburd. Il assiste Maryse Gautier sur les créations des pièces qui composent L'Heptalogie du même auteur, ainsi que sur La tour de la défense de Copi (2005).

Il collabore également avec entre autres Jean Lacornerie, Thomas Poulard ou Galin Stoev.

---

## **CLAIRE RISTERUCCI costumière**

Claire Risterucci a créé et réalisé les costumes de nombreuses pièces de théâtre. Elle a ainsi collaboré avec des metteurs en scène comme Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Marc Paquien, Jacques Vincey, Philippe Adrien, Marc Monnet, Jean-Michel Martial, Richard Brunel, Gerty Dambury et Laurent Fréchuret.

Elle a réalisé les costumes des Affaires sont les affaires d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien au Théâtre du Vieux-Colombier en 2009 et de La Voix humaine, précédée de La Dame de Monte-Carlo de Jean Cocteau au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2012. En 2009, elle obtient le Molière du meilleur costume pour le spectacle Madame de Sade de Mishima, mis en scène par Jacques Vincey.

Elle participe aussi à des productions cinématographiques parmi lesquelles Bandit d'amour de Pierre Lebret, Ainsi soit-il de Gérard Blain, Le cri de la soie d'Yvon Marciano, Border Line de Danièle Dubroux, La Légende de Jérôme Diamant-Berger, Vive la mariée ou la libération du Kurdistan de Iner Salem, Mission sacrée de Daniel Vigne.

## **CLÉMENT VERCELLETTO créateur son**

Formé tout d'abord à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne comme percussionniste, puis comme technicien son dans le cadre de l'Institut Général des Techniques du Spectacle, il s'oriente ensuite vers les musiques électroniques et fait de l'ordinateur et du synthétiseur modulaire ses instruments de prédilection.

Il ne perd pas pour autant de vue les pratiques instrumentales (saxophone soprano/clarinette/clavier) et ses rencontres le mènent vers la musique électroacoustique et la synthèse (dans le cadre du CRR de Lyon) ainsi que vers les musiques improvisées et bruitistes. Il compose et joue pour de nombreuses compagnies et collectifs comme Les Trois Huits (Sylvie Mongin Algan), The Party (Matthieu Cruciani), Cie Transatlantik (Zouzou Leyens), N'ième Cie (Jean Philippe Salerio), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), Luka Théâtre (Laurent Vercelletto), La Querelle (Marijke Bedleem/Émilie Capliez) LD (Léa Drouet), Spectacular Optical Museum (Anne Lise Guillet), Cherid' Amour (Alexandre Denis, Olivier Debelhoir, Pierre Glottin, Thomas Senecaille), Et si c'était vrai ? (Florian Santos), Les Trois Temps (Rose Giovannini), Les Dormeurs Téméraires (Valerie Maillard), DimancheMidi (Marion Aeschlimann/Clément Vercelletto).

Depuis 2011 il intervient sous forme de workshop dans la classe de scénographie de l'École Nationale Supérieure de La Cambre (Bruxelles), en collaboration avec Zouzou Leyens.

Il mène à ce jour un duo sous le nom de Kaumwald en collaboration avec Ernest Bergez, Le premier EP du duo sort fin 2013 sur le label anglais Opal Tapes.

Il compose et joue pour la Cie les Trois Huits dans le cadre du « Polyptyque Escalante » à Lyon et à Mexico. Il compose à Porto et à Lyon la bande originale du film documentaire A Praga (réalisation Jérémie Perrin et Hélène Robert).

---

## **TÜNDE DEAK assistante mise en scène**

Après des études de philosophie et de mise en scène à l'université Paris 10, Tünde Deak travaille en tant qu'assistante à la mise en scène et dramaturge auprès de Thomas Gonzalez ( Elias suspendu, Montevideo / Mains d'Œuvres), de Thierry Bedard ( Les cauchemars du gecko / Festival d'Avignon In, et pour deux spectacles jeune public créés à la Scène Nationale d'Annecy, Le Globe et La Planète) et de Marc Lainé (Memories from the Missing Room / Théâtre de la Bastille Paris, Just for one day / CDDDB CDN de Lorient, Running Scared / La Ferme du Buisson...). Elle a également travaillé dans l'audiovisuel en tant qu'assistante à la réalisation de Claude Ventura pour un documentaire intitulé la casquette de Claude S. (Flach Film Production / France 2). Parallèlement à ces collaborations, elle entame un travail personnel de mise en scène dont la spécificité est l'utilisation scénique de la vidéo : La conspiration des détails et L'homme-boîte (Théâtre des Bancs Publics / Marseille). En avril 2013, elle réalise dans le cadre d'une installation de Marc Lainé intitulée Perfect Day un film à partir d'interviews de personnes âgées sur la question du bonheur. Elle a également écrit un court-métrage, intérieur-Boîte, scénario qui a bénéficié d'une résidence de réécriture du GREC et a été sélectionné en commission plénière au CNC.

## CONTACTS

### THE PARTY

Association Loi 1901

N° Siret : 529 906 703 000 25

APE : 9001Z

N° Licence : 2-1045137 / 3-1045138

Siège social : 17 rue Etienne Dolet 42000 Saint-Étienne

---

### Direction Artistique :

Matthieu Cruciani, metteur en scène :

00 33 (0)6 10 77 57 89

emilecruciani@hotmail.fr

### Direction administrative :

Stéphane Triolet, administrateur de production

The Party

chez Le Bureau Éphémère

6, place de l'Hotel de Ville 42000 Saint Etienne

00 33 (0)6 13 46 25 37

00 33 (0)9 81 79 31 76

theatretheparty@gmail.com

